

À Laurence Corpet, née des Gravieres

Maman, petite Maman, nous vous aimons ...

Nous vous aimons car vous nous avez portés et élevés, et portés encore tout au long de notre vie.
Nous vous aimons bien sur car vous êtes notre maman, mais aussi ...

- Nous aimons votre **Sensibilité**,

vos sollicitude envers les petits, les fragiles, les blessés de la vie, et ceux qui souffrent.

Nous n'aimions pas que cette sensibilité vous conduise à souffrir vous-même, à un point que peu de gens peuvent imaginer. Sensibilité aigüe, excessive (*le mot est de vous*) menant au partage des tourments et des angoisses des autres, et donc à de grandes souffrances morales.

Souffrance physiques aussi, depuis très longtemps permanentes, et supportées avec un grand courage : « *Il faut lutter* » nous disiez-vous.

Mais votre sensibilité vous menait à la compassion avec chacun, à la sollicitude (*envers vos chères « vieilles dames », si fidèlement visitées*), à l'accueil (*que de gens avez vous reçus à votre table : petits-enfants joyeux ou amis désespérés*), à l'écoute véritable (« *j'attire les confidences* », disiez-vous souvent), bref en un mot, à l'amour. Chère petite Maman, si aimante pour tous.

- Nous aimons votre objectif de toujours : **Créer des liens**.

Rapprocher tous ceux que vous aimez, ce que vous faites encore aujourd'hui, ici et maintenant.

Créer des liens durables, que vous entretenez dans la fidélité. Fidélité infinie à vos amies. Toutes ces lettres donnant à chacun des nouvelles de tous, ces invitations, tous ces coups de fils... les fils de notre tissu.

Nous vous remercions, Maman, de votre lien fidèle avec Papa, avec "Le-Loup". Cet amour qui nous a fait et construits, dans la durée. Relation pas toujours facile, c'est vrai, mais toujours emprunte de beaucoup d'humour et d'amour. Relation où votre enthousiasme dynamique, chère Maman, complétait à merveille les qualités de Papa.

- Nous aimons beaucoup, chère petite mère, votre **Bienveillance** pour les gens et les choses :

vous preniez la défense de celui qu'on critique, préférant sortir plutôt que d'entendre dire du mal de quelqu'un.

Votre émerveillement devant la beauté : beauté d'un paysage, de la mer, d'une célébration profonde, beauté d'une petite fille, beauté aussi d'une belle table verte avec des bougies roses ...

- Nous aimons votre verte espérance, votre foi, et votre élan **Missionnaire**,

* mission de dire Dieu à chacun, avec douceur mais persévérance, invitant même des incroyants aux célébrations pénitentielles de la paroisse (*faut le faire !*)

* mission de nous pousser sans relâche à faire le bien autour de nous, à tisser nous aussi des liens

* mission de prier beaucoup vous-même, et de nous pousser à prier l'Esprit-Saint de nous éclairer

* mission de remercier Dieu et remercier les autres ("*On de dit jamais assez merci !*"), et mission d'encourager chacun à dire merci

- Nous aimions même vos *petits-côtés* comme cette mathématique fierté d'être une parmi 7 sœurs, et mère de 5 enfants, 27 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants. Cette litanie nous agaçait, dans la tendresse. Car au delà des maths, c'est l'amour des enfants, de tous les enfants, qui vous animait.

Petite-Maman, je vous aime, "sur la terre comme au ciel".

→ Donne-moi Seigneur, de continuer à déchiffrer les "missives" que Maman m'envoie régulièrement, même si leur lecture est aussi difficile aujourd'hui qu'hier ;o)

→ Donne-nous, Seigneur, de continuer tous à écouter les messages de Laurence : messages de bienveillance, de sollicitude et d'amour.

Denis Corpet, Paris, 9 mai 2012,
inspiré par Marine, Laure, Emmanuelle et Nadia